

I

La vie chrétienne est l'immolation de la nature par la grâce ; si elle est conforme à l'Évangile, elle est une croix et un martyre, dit saint Augustin : *cruce est, atque martyrium*. " Seigneur, s'écrie le profond et pieux auteur de l'Imitation de Jésus-Christ, j'ai besoin de votre grâce, et d'une grande grâce, pour vaincre la nature, toujours portée au mal dès sa jeunesse." ¹

Le sacrifice de moi-même, telle est la conséquence immédiate du grand principe de la fin de l'homme.

Il y a pour l'homme, dit saint Thomas, trois espèces de bien. Le premier est le bien de l'âme, que l'on offre à Dieu dans le sacrifice intérieur par la dévotion, la prière et les autres actes de cette nature ; ce sacrifice est le principal. Le second est le bien du corps, que l'on offre à Dieu par le martyre, la mortification, ou la continence. Le troisième est le bien des choses extérieures, que l'on offre à Dieu en sacrifice, directement quand nous lui offrons immédiatement ce que nous possédons ; médiatement, quand nous les donnons au prochain à cause de lui." ²

Sainte Angèle Mérici se dévoua à Dieu dès sa première jeunesse, de la manière la plus parfaite, par la fuite du monde et de ses plaisirs, par la mortification, par la pratique des œuvres de charité et d'humilité.

A l'âge de cinq ans, elle s'avancait dans le chemin de la perfection, elle fuyait les jeux et les délassements permis, elle aimait la prière, elle mortifiait son corps. A dix ans, elle redouble ses veilles et ses austérités, elle fait à Dieu le sacrifice de sa beauté pour mettre en sûreté la pureté de son cœur. Favorisée des grâces de la nature, elle se faisait surtout remarquer par une chevelure d'une grande beauté. Dans la crainte de s'attirer les regards, elle en fait à Dieu le sacrifice. " Elle recueille de la suie, la fait bouillir avec de l'eau et y trempe ses cheveux : ce qu'elle réitéra jusqu'à ce que cette chevelure, naguère si gracieuse, devienne horrible à voir."

¹ Imit. de J. C. Ch. 55, 2.

² Somme théologique de saint Thomas.